

LE POINT DE LA SEMAINE VOTRE ARGENT

Actions : peu à attendre

Les résultats 2009 des entreprises sont derrière nous. « *En attendant les chiffres du premier trimestre, le potentiel de hausse me paraît limité. Les marchés vont de nouveau se concentrer sur l'évolution des données macroéconomiques, ce qui va encore générer de la volatilité* », estime Guillaume Jonchères, président de Cogefi Gestion.

Celui-ci juge les anticipations de bénéfices des sociétés des analystes trop optimistes. « *Ils tablent fin 2010 sur un niveau identique*

Quelques exemples de dividendes par action en 2010

Unibail Rodamco	8 €
Vallourec	3,50 €
PPR	3,30 €
Sanofi Aventis	2,40 €
Total	2,28 €
LVMH	1,65 €
L'Oréal	1,50 €
Vivendi	1,40 €
France Télécom	1,40 €
Technip	1,35 €

à celui de 2007. C'est un rétablissement trop rapide. Le nécessaire désendettement des Etats va peser sur la croissance. »

Les résultats de fin 2009 n'ont globalement pas déçu. Car, avec un recul moyen de 20%, les entreprises du CAC 40 sont parvenues dans l'ensemble à contenir l'impact de la crise.

Comprimant fortement leurs coûts, elles ont préservé leurs marges et reconstitué de la trésorerie. Mais leur chiffre d'affaires reste toujours en panne (-8,6 %).

Dix seulement ont enregistré une progression en 2009. Et encore s'agit-il des banques ou des groupes ayant réalisé des opérations de croissance externe. Surtout, plus de la moitié ont affiché des perspectives déjà anticipées par le marché.

Seule satisfaction : les dividendes n'affichent qu'une baisse de 2,3% contre une chute de 18% en 2009 (au titre de l'exercice 2008), confortant les rares investisseurs qui ont cru aux actions depuis un an. Certains titres rapportent plus que les actions (France Télécom, Vivendi).

Dans un marché sans orientation haussière nette, les gérants continuent de chercher la performance sur des thématiques telles que les infrastructures pour jouer la reprise des investissements, ou sur des différences d'évolutions de cours entre les groupes d'un même secteur en jouant par exemple, comme Guillaume Jonchères, Lafarge à la hausse et Holcim à la baisse ■

L. A.